



Revue de Presse Mars 2021

Remis à : Jean Tafazzoli
Date de remise : Mars 2021

MEDIA . DIGITAL CONTENT . INFLUENCER .
SOCIAL MEDIA . DATA-DRIVEN PR . EVENTS .

SOMMAIRE

MEDIA	TYPE	TITLE	DATE	AUDIENCE
BFM Lyon	Site web national	"Mais qui est aux commandes?": ce généraliste déplore le manque de vaccins	11/03	400 000 visites par mois
L'Ain Agricole	Presse écrite régionale	" Ici, c'était pire que le désert médical "	11/03	2 302 exemplaires par semaine
Terre de Savoie	Presse écrite régionale	" Ici, c'était pire que le désert médical "	11/03	3 185 exemplaires bimensuelle
CNEWS	Site web national	Jean-Marc Morandini et ses chroniqueurs décryptent l'actualité des médias dans #MorandiniLive.	15/03	2 200 000 lecteurs par trimestre
Le Moniteur des Pharmacies	Presse écrite spécialisée	"Vaccination anti-Covid-19 : rendez-vous avec les plateformes"	20/03	320 000 exemplaires par mois

SOMMAIRE

MEDIA	TYPE	TITLE	DATE	AUDIENCE
Réponse à tout !	Presse écrite spécialisée	LE TOUR DE GARDE REGIONAL !	23/03	NC
TIC Santé	Site web spécialisé	MaQuestionMédicale.fr mise sur la transparence et la sécurité des données	25/03	NC
Le Populaire Limoges	Presse écrite régionale	Sanilea et Maquestionmedicale.fr unissent leurs expertises	31/03	31 045 exemplaires par mois



11/03/2021

PAYS : France

TYPE : Site Internet régional

[> Version en ligne](#)

"Mais qui est aux commandes?": ce généraliste déplore le manque de vaccins



Jean Tafazzoli, médecin généraliste et fondateur de "MaQuestionMédicale", était l'invité de BFM Lyon ce jeudi 11 mars 2021.

Le 11/03/2021 à 20:01 | Durée : 2:07



TÉLÉMÉDECINE / Depuis la mi-janvier, la commune de Saint-Nazaire-le-Désert (Drôme) propose un accès à la télémédecine pour ses 196 habitants et ceux des communes voisines.

“ Ici, c'était pire que le désert médical ”

Au cœur de la vallée de la Roanne, entre Diois et Baronnies, Saint-Nazaire-le-Désert compte à peine 200 habitants. Pourtant, la commune est loin d'être désertique. La vie locale est animée par une école, une auberge, un centre d'incendie et de secours, une agence postale communale, un espace public internet, entre autres. Ne manquait qu'un accès à des consultations médicales. C'est chose faite avec l'inauguration le 19 janvier dernier d'une salle aménagée pour la télémédecine au sein de l'espace « tourisme info services » (TIS). « Nous sommes à 25 kilomètres du premier médecin, avec des conditions de route souvent compliquées l'hiver. Il y a encore une dizaine d'années, un médecin venait de Saillans faire des permanences le mercredi matin dans un local mis à disposition par la commune, raconte Daniel Fernandez, maire. Cela évitait à la population de faire 50 km aller-retour pour un renouvellement d'ordonnance. Mais son remplaçant n'a pas souhaité poursuivre. Pour les habitants, c'était devenu pire qu'un désert médical, sans médecin, sans pharmacie, sans infirmier, sans kiné ». Aussi quand l' élu est mis en contact avec la société « Ma question médicale » - plateforme de consultation en ligne fondée par Jean Tafazzoli, médecin à la Tour-de-Salvagny (Rhône) - il est rapidement convaincu du service qui peut être rendu à la population. Saint-Nazaire-le-Désert devient commune pilote pour implanter un espace de téléconsultation. Pour cela, les élus décident de s'appuyer sur le TIS, tiers lieu associatif



À Saint-Nazaire-le-Désert, qui n'a pas vu un médecin depuis plus de dix ans, il est désormais possible de bénéficier d'une téléconsultation avec des appareils médicaux connectés.

qui gère depuis 2009 l'espace public internet. Après quelques travaux d'isolation phonique, une pièce est aménagée pour accueillir le matériel nécessaire à la téléconsultation : ordinateur, stéthoscope électronique, saturemètre, tensiomètre, connectés en Bluetooth... Soit un investissement de près de 1 800 euros pour la commune, qui s'acquitte par ailleurs d'un abonnement mensuel de 69 euros pour la maintenance du système.

« Le présentiel reste la priorité »

Grâce à ces équipements, les habitants peuvent, durant les horaires d'ouverture du TIS (du lundi au samedi matin), avoir accès à l'un des médecins du

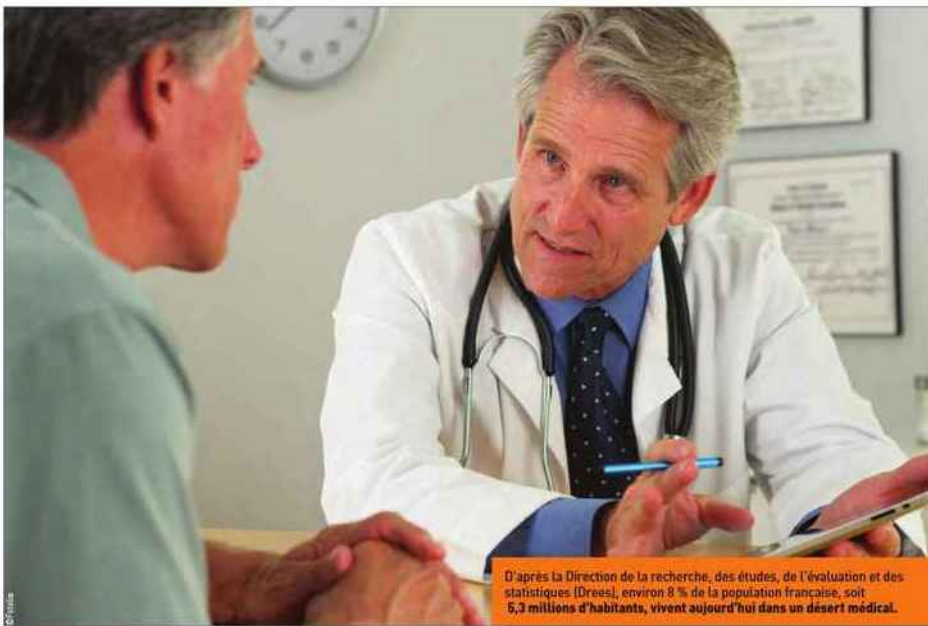
territoire partenaires de la plateforme. Pour cela, il leur suffit de créer un compte, si besoin avec l'aide d'une animatrice du TIS. La téléconsultation est réglée en ligne et bénéficie d'un remboursement si elle remplit l'une des conditions prévues par le parcours de soins défini par l'Assurance maladie : enfants de moins de 16 ans, en cas d'absence de son médecin traitant, situation d'urgence... Sur place, une imprimante permet d'imprimer une ordonnance si besoin. Autre point non négligeable : le village de Saint-Nazaire-le-Désert bénéficie d'une ligne VDSL qui permet la transmission numérique à très haute vitesse. « C'est un plus pour les habitants des villages alentours qui peuvent utiliser la plateforme ici, alors que chez eux la connexion serait insuffisante », signale Daniel Fernandez. Mais il insiste : « Cette solution n'est pas faite pour remplacer un médecin. Le présentiel reste la priorité ». Malgré tout, il encourage ses administrés à demander à leur médecin habituel de rejoindre la plateforme. Une façon d'éviter les déplacements si la téléconsultation est possible depuis le village. Un mois après la mise en service de cet espace, les premiers retours d'utilisateurs sont très positifs, même s'ils sont encore peu nombreux. Mais pour Daniel Fernandez, peu importe les chiffres : « Je n'avais pas le droit de laisser passer une opportunité comme celle-là, même si ça ne concerne que quelques personnes. » ■

S.Sabot



Santé

Désertification médicale : le mal profond des territoires



D'après la Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques (Drees), environ 8 % de la population française, soit 5,3 millions d'habitants, vivent aujourd'hui dans un désert médical.



TÉLÉMÉDECINE/Depuis la mi-janvier, la commune de Saint-Nazaire-le-Désert (Drôme) propose un accès à la télémédecine pour ses 196 habitants et ceux des communes voisines.

« Ici, c'était pire que le désert médical »

Au cœur de la vallée de la Roanne, entre Diois et Baronnies, Saint-Nazaire-le-Désert compte à peine 200 habitants. Pourtant, la commune est loin d'être désertique. La vie locale est animée par une école, une auberge, un centre d'incendie et de secours, une agence postale communale, un espace public internet, entre autres. Ne manquait qu'un accès à des consultations médicales. C'est chose faite avec l'inauguration le 19 janvier dernier d'une salle aménagée pour la télémédecine au sein de l'espace « tourisme info services » (TIS). « Nous sommes à 25 kilomètres du premier médecin, avec des conditions de route souvent compliquées l'hiver. Il y a encore une dizaine d'années, un médecin venait de Saillans faire des permanences le mercredi matin dans un local mis à disposition par la commune, raconte Daniel Fernandez, maire. Cela évitait à la population de faire 50 km aller-retour pour un renouvellement d'ordonnance. Mais son remplaçant n'a pas souhaité poursuivre. Pour les habitants, c'était devenu pire qu'un désert médical, sans médecin, sans pharmacie, sans infirmier, sans kiné ». Aussi quand l'alu est mis en contact avec la société « Ma question médicale » - plateforme de consultation en ligne fondée par Jean Tafazzoli, médecin à la Tour-de-Savagny (Rhône) - il est rapidement convaincu du service qui peut être rendu à la population. Saint-Nazaire-le-Désert devient commune pilote pour implanter un espace de téléconsultation. Pour cela, les élus décident



À Saint-Nazaire-le-Désert, qui n'a pas vu un médecin depuis plus de dix ans, il est désormais possible de bénéficier d'une téléconsultation avec des appareils médicaux connectés.

de s'appuyer sur le TIS, tiers lieu associatif qui gère depuis 2009 l'espace public internet. Après quelques travaux d'isolation phonique, une pièce est aménagée pour accueillir le matériel nécessaire à la téléconsultation : ordinateur, stéthoscope électronique, saturomètre, tensiomètre, connectés en Bluetooth... Soit un investissement de près de 1 800 euros pour la commune, qui s'acquitte par ailleurs d'un abonnement mensuel de 69 euros pour la maintenance du système.

« Le présentiel reste la priorité »

Grâce à ces équipements, les habitants peuvent, durant les horaires d'ouverture du TIS (du lundi au

samedi matin), avoir accès à l'un des médecins du territoire partenaires de la plateforme. Pour cela, il leur suffit de créer un compte, si besoin avec l'aide d'une animatrice du TIS. La téléconsultation est réglée en ligne et bénéficie d'un remboursement si elle remplit l'une des conditions prévues par le parcours de soins défini par l'Assurance maladie : enfants de moins de 16 ans, en cas d'absence de son médecin traitant, situation d'urgence... Sur place, une imprimante permet d'imprimer une ordonnance si besoin. Autre point non négligeable : le village de Saint-Nazaire-le-Désert bénéficie d'une ligne VDSL qui permet la transmission numérique à très haute vitesse. « C'est un plus pour les habitants des villages alentour qui peuvent utiliser la plateforme ici, alors que chez eux la connexion serait insuffisante », signale Daniel Fernandez. Mais il insiste : « Cette solution n'est pas faite pour remplacer un médecin. Le présentiel reste la priorité ». Malgré tout, il encourage ses administrés à demander à leur médecin habituel de rejoindre la plateforme. Une façon d'éviter les déplacements si la téléconsultation est possible depuis le village. Un mois après la mise en service de cet espace, les premiers retours d'utilisateurs sont très positifs, même s'ils sont encore peu nombreux. Mais pour Daniel Fernandez, peu importe les chiffres : « Je n'avais pas le droit de laisser passer une opportunité comme celle-là, même si ça ne concerne que quelques personnes. » ■

S.Sabot



15/03/2021

PAYS : France

TYPE : site national

[> Version en ligne](#)

REPLAY - MORANDINI LIVE DU 15/03/2021

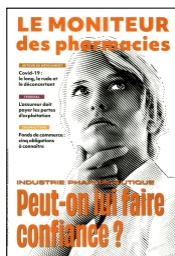
MORANDINI LIVE

Jean-Marc Morandini

Du lundi au vendredi à 10h30



Jean-Marc Morandini et ses chroniqueurs décryptent l'actualité des médias dans #MorandiniLive.



SERVICES

LES INDISPENSABLES

Vaccination anti-Covid-19 : rendez-vous avec les plateformes

Elles ont évidemment déjà tout prévu. Les sociétés spécialisées dans la téléconsultation et les rendez-vous médicaux facilitent la vaccination contre le Covid-19 à l'officine. Leurs solutions sont pointues comme une aiguille. Par Fabienne Colin et Yves Rivoal



Pour recenser les centres de vaccination en France, les trois plateformes agréées par le gouvernement, Maiia, KelDoc et Doctolib, ont un argument de poids. « En optant pour notre solution, les pharmacies gagnent en visibilité, car elles sont présentes dans notre espace consacré à la prise de rendez-vous pour la vaccination anti-Covid-19, directement sur la page d'accueil de maiia.com. Elles viennent ainsi s'ajouter à la centaine de centres de vaccination que nous référençons », souligne Richard Kritter, chef de produit chez Maiia. Les outils proposés par ces trois prestataires fonctionnent sensiblement sur le même modèle. « L'officine peut ouvrir à loisir des créneaux de vaccination que les patients peuvent réserver via le site et l'application KelDoc, ou en cliquant sur un lien depuis le site internet de la pharmacie », précise Mélanie Dufrou, la directrice marketing de NEHS Digital, la société éditrice de KelDoc, qui recense 150 centres de vaccination et affiche plus de 100 000 rendez-vous au compteur.

Sur Doctolib, qui équipe 1 500 centres de vaccination et a généré plus de 6,3 millions de rendez-vous, le pharmacien planifie la seconde dose dans l'outil, lors de la première injection. Sur KelDoc, le patient peut réserver ses deux rendez-vous automatiquement. « Mais cela n'est pas obligatoire, précise Mélanie Dufrou. Nous nous adaptons à l'organisation souhaitée par la pharmacie. Et s'il n'y a pas de créneaux disponibles, le patient peut s'inscrire sur une liste d'attente pour être prévenu dès qu'une plage horaire

se libère ». Les modèles économiques proposés par ces trois acteurs reposent sur des abonnements. Chez KelDoc, comptez 80 € TTC par mois, avec une limitation à 160 créneaux ; 69 € HT par mois chez Maiia ; quant à Doctolib, deux possibilités : un abonnement à 129 € par mois pour un engagement d'un an ou à 139 € par mois sans engagement.

Agendas 3.0

MeSoigner.fr a mis au point un système qui génère, dans un premier temps, une file d'attente, établie en fonction de l'éligibilité des patients qui s'inscrivent pour un rendez-vous. L'entreprise n'a pas souhaité proposer immédiatement des créneaux pour éviter les déceptions en cas de problème d'approvisionnement et permettre d'adapter les scénarios au fil des consignes des autorités. Une fois les doses en sa possession, le pharmacien renseigne le système qui génère ensuite des rendez-vous dont le patient sera averti par messagerie. « Et surtout, le système permet une inscription automatique sur la plateforme Vaccin Covid. En un clic, le

PUBLIÉ DANS LE N° 3357 DU 20/02/21
Vaccination anti-Covid-19 :
rendez-vous avec votre LGO



pharmacien va basculer les informations des patients vaccinés. C'est un gain de temps considérable », promet Xavier Mosnier-Thoumas, cofondateur de MeSoigner.fr. Accessible au patient sur le site du concepteur, l'appli MeSoigner ou le site de l'officine, cet agenda est gratuit pour les clients d'autres solutions proposées par MeSoigner. Pour ceux qui ne seraient intéressés que par cette prestation, elle sera facturée 29 € par mois pendant six mois.

Chez Valwin, la solution de prise de rendez-vous, accessible en ligne (sur Vaccination-pharmacie.fr) et avec l'appli Valwin, comprend une carte interactive qui permettra de trouver une pharmacie qui vaccine proche de chez soi. D'un côté, l'officine pourra préciser ses disponibilités dans le back-office. De l'autre, le patient pourra, en cliquant sur l'onglet « Prise de rendez-vous », rentrer les informations le concernant et se voir proposer un créneau. Concernant le tarif, « nous avons compris l'urgence et créé une offre spéciale "prise de rendez-vous", qui peut être déployée sous 48 heures et accessible pour 49 € par mois », détaille Virginie Roche, responsable du pôle marketing et communication. Enfin, Ordoclic entend se démarquer grâce au e-consentement et au e-certificat que permet sa solution. Accessible sur Covid-pharma.fr via une carte interactive, sur la page générée pour la pharmacie sur le site d'Ordoclic, ou encore sur le site de l'officine, cette dernière donne au patient la possibilité de valider son consentement grâce à une signature électronique (à déclencher en saisissant un code envoyé par SMS), et, après l'injection, de recevoir le document attestant sa vaccination. Dans un délai modifiable au moyen du paramétrage (1 à 24 heures avant le rendez-vous), le système adresse un lien au patient afin qu'il précise les informations de santé nécessaires et donne son consentement à la vac-

UNE SOLUTION GRATUITE

Si la visibilité pour générer des flux ne constitue pas pour vous une priorité, la plateforme de téléconsultation Maquestionmedicale.fr s'est associée avec Galien Santé pour proposer gratuitement aux officines un agenda et un module de prise de rendez-vous via l'application Galien Santé. « Notre solution permet de confirmer les rendez-vous de vaccination auprès des patients, par série de dix personnes maximum, de calculer le nombre d'actes journaliers en fonction des approvisionnements, et de prévoir les dates pour la deuxième dose », explique Jean Tafazzoli, le président de Maquestiomedicale.fr. Elle inclut également le rappel au patient, par SMS, la veille du rendez-vous, et l'annulation des rendez-vous de la journée, en un clic, en cas de rupture d'approvisionnement.

cination. C'est ensuite au pharmacien de valider ou non le rendez-vous, au regard des critères d'éligibilité. Au fil du process, l'interface propose une fonctionnalité de traçage par scan des numéros de lots. Le système intègre aussi un compteur de doses synchronisé avec l'agenda pour éviter les rendez-vous impossibles à honorer. A partir de 69 € par mois, sans engagement. ●



Nos bons plans du mois

Par Agnès Ventadour

Médecine

LE TOUR DE GARDE RÉGIONAL!

Grâce au tour de garde médical, [MaQuestionMedicale.fr](https://www.maquestionmedicale.fr) propose une téléconsultation avec les médecins appartenant à son réseau dans le département concerné.

Le site de télémédecine nouvelle génération [MaQuestionMedicale.fr](https://www.maquestionmedicale.fr) a opéré une petite révolution. Avec ses 3 000 médecins connectés, [Maquestionmedicale.fr](https://www.maquestionmedicale.fr) permet une prise en charge et une consultation rapide en moins de 3 minutes, quel que soit le type de pathologie ou le lieu géographique du patient. Ce système de garde nationale offre une réponse aux urgences dans les déserts médicaux. Ce service est disponible pour les patients n'ayant pas déclaré de médecin traitant et devant gérer une urgence pour eux ou pour leurs enfants. Le patient est alors pris en priorité.



© SHUTTERSTOCK

Comment ça marche ?

Avec le tour de garde médical, la plateforme propose une téléconsultation avec les médecins qui font partie de son réseau dans le département concerné. S'ils ne sont pas disponibles, un médecin de garde au niveau régional prend le relais. Ce service est disponible 7 jours sur 7 de 8h30 à 20h30. Par ailleurs, [MaQuestionMedicale](https://www.maquestionmedicale.fr) a conclu des accords de partenariat avec les agendas médicaux comme le géant [Ubicentrex](https://www.ubicentrex.com). Les patients peuvent



désormais planifier leurs rendez-vous de téléconsultation en quelques clics. De leur côté, les praticiens renseignent facilement leur agenda

et élargissent leur patientèle. La téléconsultation est la solution pour désengorger les cabinets médicaux, souvent sources de contamination, tout en apportant une réponse concrète à différentes pathologies.



MaQuestionMédicale.fr mise sur la transparence et la sécurité des données

"Les médecins, en souscrivant au logiciel métier de [Maquestionmedicale.fr](#), conservent les données de leurs consultations" et de téléconsultations, a fait valoir la plateforme de télémédecine [MaQuestionMédicale.fr](#) le 18 mars dernier.

Alors que la télémédecine a connu une explosion en 2020, à l'aune de la crise sanitaire, et que les cyberattaques se multiplient dans le secteur de la santé, la start-up [MaQuestionMédicale.fr](#) a rappelé sa politique relative au traitement des données personnelles.

"En téléconsultation, [Maquestionmedicale.fr](#) reste fidèle à ses engagements et ne conserve aucune donnée des consultations. Elles appartiennent uniquement au patient et à ses médecins abonnés au logiciel métier de l'entreprise. Ainsi, [Maquestionmedicale.fr](#) devient hébergeur de santé et le pilier central de l'activité des professionnels de santé", a indiqué la société.

"Conscient de la sensibilité des données conservées, [Maquestionmedicale.fr](#) s'est inspirée du modèle Linux avec des droits utilisateurs, avec un accès à une partie des données et un échelonnement de ces accès. Les données sont également conteneurisées, cryptées et circulent par *Pods* dans différents clouds."

Pendant le premier confinement, [Maquestionmedicale.fr](#) a été référencée à la direction générale de l'offre de soins (DGOS), qui a listé les outils numériques à destination des professionnels et des usagers .

L'entreprise est également répertoriée sur la plateforme G_Nius , outil créé par le gouvernement pour les solutions d'e-santé.

"D'un point de vue opérationnel médical, [Maquestionmedicale.fr](#) double sa sécurité en apposant sur toutes les ordonnances délivrées en présentiel ou en téléconsultation un QRCode. Ce système permet de garantir que les traitements ont bien été délivrés au bon patient et une seule fois", a également souligné la start-up.



Apave recrute, AirMems décolle, un nouveau partenaire pour Sanilea...La minute Éco du Populaire Entreprendre



Les dernières infos économiques en Limousin et en Nouvelle-Aquitaine, en bref.

Le groupe Apave recrute 28 personnes en Nouvelle-Aquitaine

Apave, groupe leader de la prévention, de la maîtrise des risques et de la formation professionnelle, poursuit son développement et annonce l'objectif de recruter 900 nouveaux collaborateurs d'ici fin 2021 **dont près d'une trentaine en Nouvelle-Aquitaine**. Après avoir intégré plus de 1.000 nouveaux talents en 2020 malgré la crise sanitaire, ce nouveau plan de recrutement ambitieux s'inscrit dans le déploiement de son plan stratégique présenté en début d'année et soutient son objectif d'entrer, d'ici à 2025, dans le top 5 mondial dans les secteurs des biens industriels, des énergies, des transports et des infrastructures & construction.

Les postes ouverts s'adressent à tous les profils et à tous les talents : jeunes diplômés - plus de 20 % de postes leur sont destinés -, cadres, ingénieurs, techniciens, alternants. Grâce à la diversité de ses métiers, de ses clients et des secteurs d'activités adressés par le groupe, rejoindre Apave ouvre de nombreuses perspectives d'évolution de carrière et d'épanouissement personnel, tant en termes techniques, managériaux que géographiques. **Les opportunités d'emploi sont à retrouver sur www.apave-recrutement.com**

AirMems lauréat de l'appel à projet Résilience du plan de relance

AirMems, start-up basée à Limoges, a soumis en novembre 2020 le projet « Résilience » qui vise la **première industrialisation d'une nouvelle génération de micro-commutateurs électroniques**. Les commutateurs actuels existant sur le marché sont des relais électromécaniques ou des transistors. AirMems a développé une solution alternative à base de mems : ces micro-commutateurs, 100 fois moins consommateurs et jusqu'à 1.000 fois plus petits que les technologies actuelles, permettent de réaliser des gains considérables en termes de coût ou de consommation de puissance, apportant ainsi de manière concrète des perspectives applicatives décuplées.



Grâce à ce soutien appuyé de l'État français (matérialisé par une subvention de 2 millions d'euros), **AirMems est désormais en phase de boucler sa levée de fonds**. Les derniers investisseurs qui souhaitent participer à cette aventure technologique, dont l'objectif est d'aboutir rapidement à l'industrialisation de ses micro-commutateurs, peuvent encore se manifester auprès d'AirMems.

Créée en 2013, AirMems compte aujourd'hui 7 salariés. La société limougeaude a l'ambition d'accélérer son développement, toujours centralisé sur son territoire néo-aquitain, avec **une projection de création de 25 à 30 emplois à court terme**, puis jusqu'à 100 d'ici 2030. AirMems est positionnée principalement sur le marché des applications spatiales, défense et instrumentation. Ce projet va permettre de soutenir l'avance technologique de l'entreprise, déjà forte de cinq brevets (dont un en collaboration avec le laboratoire universitaire CNRS XLIM et l'Université de Limoges) et d'ancrer en France cette production d'avenir.

Sanilea et [Maquestionmedicale.fr](#) unissent leurs expertises

Maquestionmedicale.fr, premier site de téléconsultation créé, financé et géré par les professionnels de santé, et **Sanilea**, leader de l'organisation du transport sanitaire en France, implantée à Limoges, nouent un partenariat innovant afin de proposer un parcours de soins inédit. Sanilea a notamment créé une plateforme, Mon Ambulance, qui permet aux patients et à leurs aidants de réserver un véhicule de transport sanitaire adapté à leurs besoins et selon la prescription de leur professionnel de santé. Le tout sur une plateforme 100% gratuite et disponible sur iOS, Android et ordinateur.

Avec ce partenariat, [Maquestionmedicale.fr](#) intègre le module Mon Ambulance à son interface. **Cette solution permet aux patients et aux médecins de réserver en quelques clics, simplement et rapidement, leur véhicule de transport sanitaire** : ambulance, véhicule sanitaire léger ou taxis conventionnés. Le médecin sur [MaQuestionMedicale.fr](#) peut ainsi transmettre au patient une prescription médicale de transport (PMT) ; le pôle santé de Sanilea contacte alors le patient pour vérifier certaines modalités et déclenche le transport à la date et heure convenues avec ce dernier.

« Le partenariat avec [Maquestionmedicale.fr](#) s'inscrit dans notre stratégie d'offrir aux patients les outils pour les accompagner en toute sérénité dans leur parcours de soins, confie **Fabien Soares, le PDG de Sanilea**. Nous partageons les mêmes valeurs et la même vision de l'évolution du secteur médical : mettre le digital au service de l'humain. »